

Le Haute-Côte-Nord

Le Shipek, un bateau à 3,2 M\$

pages 2-3



Photo APL

Des transferts de patients
malgré tout page 3

Encore plus de légumes locaux
aux Bergeronnes page 6

Les gymnastes s'illustrent
au provincial page 22



MRC
La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Le **Service de la gestion des matières résiduelles** informe les citoyens de l'horaire estival des écocentres.

- Les Bergeronnes : vendredi et samedi, de 9 h à 16 h
- Sacré-Cœur : vendredi et samedi, de 9 h à 16 h
- Portneuf-sur-Mer : mardi au samedi, de 9 h 30 à 16 h

Bateau-pilote Shipek

L'inauguration d'une « merveille »

Une « merveille », c'est de cette façon que le coordonnateur aux communications de l'Administration de pilotage des Laurentides (APL), Benjamin Fouchard, a qualifié le nouveau bateau-pilote à la vingtaine de convives qui ont participé à son inauguration le 23 mai aux Escoumins.



Renaud Cyr
cyr@journalhcn.com

Les pilotes de la station de transbordement des Escoumins naviguent depuis 1 an sur le fleuve en tout confort grâce au bateau-pilote Shipek, qui représente des investissements totaux de 3,2 M\$ de l'APL.

L'inauguration, qui devait avoir lieu l'an dernier à pareille date, a été remise en raison des feux de forêt de juin 2023, mais pendant ce temps, le Shipek a continué de naviguer entre la station et les navires de marchandises qui poursuivent leur course sur le fleuve.

APL a effectué une rotation de ses effectifs à la station des Escoumins, qui dispose maintenant de deux bateaux-pilotes qui opèrent en alternance 365 jours par année avec son personnel de 15 employés qui effectue plus de 5 000 affectations par année.

Le quai, pour l'accueillir, avait d'ailleurs été remis à neuf en 2023 après d'importants travaux durant la saison estivale.

« Ces infrastructures, c'est aussi le



renouvellement de notre présence dans la communauté qui dure depuis plus de 60 ans. Ces 60 ans nous ont permis d'appuyer la communauté aux niveaux économique et social », a déclaré le premier dirigeant de l'APL, Marc-Yves Bertin.

Opérationnel 24 h sur 24 h

Sylvain Lachance souligne que le Shipek représente des économies de carburant de l'ordre de 50 % par rapport à son prédécesseur, en plus d'atteindre une vitesse supérieure.

« En plus de ces économies, le bateau-pilote est beaucoup plus silencieux avec moins de vibrations, et il est plus confortable en mer », indique-t-il.

« Les pilotes sont très contents de ça », selon lui.

Le conseiller parle d'une durée de vie estimée entre 25 et 30 ans, avec un chantier en cale sèche qui doit être réalisé tous les 5 ans en plus des entretiens de routine par les mécaniciens sur place à la station des Escoumins.

Le Shipek est doté de dispositifs qui permettent à l'équipage de trans-

bordement de rester à l'affût en tout temps, dont des senseurs qui communiquent l'état du bateau en temps réel avec la station.

« On a besoin d'avoir un service qui est 365 jours par année et 24 heures sur 24 dans n'importe quelle condition », termine Sylvain Lachance.

Marché concluant

Le conseiller spécial au premier dirigeant de l'APL, Sylvain Lachance, s'est chargé de l'acquisition du Shipek et de sa construction, qui devait « donner un peu plus de flexibilité » à l'APL dans la gestion du reste de sa flotte en province.

À l'origine, l'APL avait prévu acheter un bateau de 15 mètres, et le conseiller révèle qu'ils avaient été « impressionnés » par la qualité des installations de Baltic Workboats en Estonie et leur méthode de construction, lors de leur visite.

Le chantier estonien construisait le bateau de 17 mètres pour le compte de la Russie, qui a suspendu sa commande lors de l'invasion de l'Ukraine en 2022.

« Ils nous ont pris de côté pour nous



La chaise du commandant a un tableau de bord bien rempli avec tous les équipements électroniques nécessaires à une navigation optimisée. Photo Renaud Cyr



La vingtaine d'invités et d'officiels portant un toast au Shipek. Photo Renaud Cyr

montrer le bateau en construction, et ils nous l'ont vendu pour le même prix qu'un 15 mètres», révèle-t-il.

Là où ça se joue

L'importance de ce «petit» investissement se mesure à l'échelle de milliards de dollars dans l'économie canadienne.

Selon un sommaire exécutif sur les impacts économiques du transport maritime sur le Saint-Laurent et les Grands Lacs effectué en 2018 par la firme d'experts Martin Associates, la valeur des cargaisons qui passent dans le fleuve Saint-Laurent représentait à l'époque 19,8 milliards de dollars.

Et tout cela se produit sous le nez de la station de transbordement, qui envoie les pilotes pour mener les bateaux de marchandises qui viennent de partout dans le monde à bon port.

«Ça a l'air d'être un petit bateau, mais c'est un petit bateau très stratégique», affirme Marc-Yves Bertin.

Comme l'a dit ce dernier, c'est environ «25 millions d'Ontariens et de Québécois» qui sont directement impactés par le commerce d'une des plus longues chaînes commerciales de l'Amérique, sans compter la population américaine du sud des Grands Lacs.

«Ça nous honore»

(RC) Le chef de la Première Nation des Innus Essipit Martin Dufour était présent pour l'inauguration puisque le bateau navigue sur le Nitassinan. Il y est d'ailleurs allé avec un court rappel historique lors de son allocution devant les dignitaires.

Martin Dufour a indiqué qu'au fil des siècles, la langue innu-aimun s'était perdue à Essipit, et que des efforts avaient été déployés depuis les années 1970 pour la remettre en avant-plan.

Le nom Shipek, qui veut dire mer ou océan en langue innue, a fait le plaisir de Martin Dufour.

«Quand il y a des initiatives comme celle que l'on vit ici aujourd'hui, ça nous honore. Je ne peux qu'applaudir ça, et en plus vous nous permettez d'étendre notre patrimoine et notre culture à l'ensemble des intervenants», a témoigné le chef.

«Je pense c'est un beau partenariat comme à l'époque de la Grande Alliance de 1603 qui se produit encore aujourd'hui, et je pense qu'on devrait le célébrer», a-t-il proféré.

Le bateau-pilote Shipek représente des investissements de 3,2 M\$ pour l'entreprise.
Photo Renaud Cyr



Le Haute-Côte-Nord

38, route 138 ouest, Forestville, G0T 1E0
Téléphone : 418 587-2090 | www.journalhcn.com | info@journalhcn.com

FONDATEURS

Paul Brisson
Luc Brisson

ÉDITEUR

Shirley Kennedy

ADJOINTE ADMINISTRATIVE ET COORDONNATRICE À LA MAQUETTE

Claudie Michaud

INFOGRAPHISTES

Vincent Lebel
France St-Laurent

DIRECTRICE DE L'INFORMATION

Johannie Gaudreault

JOURNALISTE

Renaud Cyr

COORDONNATRICE WEB/ DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

Anny Hamilton

IMPRESSION/TIRAGE

Québecor Media /
6 288 exemplaires



ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT

Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION

Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES

Claudie Julien
Valérie Normand
Bianka Chassé

DISTRIBUTION



Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos** QUÉBEC

ISSN 1207-8018 (Imprimé)

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**



ISSN 2817-6014 (En ligne)

Grogne chez médecins de la Côte-Nord

Des médecins affirment qu'ils sont obligés de faire des transferts de patients dans d'autres régions, contrairement à ce qui a été véhiculé par le politique.

Emy-Jane Déry

«C'est jouer sur les mots», s'insurge Dr Youssef Ezahr, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de la Côte-Nord.

Car oui, les patients déjà hospitalisés n'ont pas été transférés, mais ceux qui arrivent à l'urgence sont à risque de l'être. Celles de Sept-Îles et Baie-Comeau comptent chacune cinq lits.

«On peut se rendre à 10. Une fois qu'on y arrive, il faut commencer à cibler les patients qui peuvent partir ailleurs», a expliqué Dr Ezahr.

Il a rapporté plus d'une douzaine de transferts la semaine dernière, ce qu'il décrit comme « une discordance alarmante entre les rapports gouvernementaux et la réalité sur le terrain ».

«Nous autres [les médecins], ce n'est pas notre employeur le ministre de la Santé. C'est triste à dire, mais nous sommes la seule voix discordante dans le rapport qu'il donne à la population», a-t-il fait valoir.

Parmi les cas de transferts, il y avait un bébé de sept semaines, à Baie-Comeau. Il avait une infection virale qui aurait pu être traitée sur place. Il y avait une pédiatre de disponible. Or, la pédiatrie est en bris de service, faute de personnel.

«Je n'ai pas eu le choix de le transférer, la pédiatrie était fermée. On ne pouvait pas juste le mettre dans un coin», s'est-il désolé.

La mère de l'enfant suppliait de ne pas l'envoyer ailleurs, puisqu'elle espérait rester près de ses proches.

«C'est lourd», a laissé tomber le Dr Ezahr au bout du fil.

Personne ne vient

La fameuse équipe de gestion de crise envoyée à Sept-Îles par le ministère de la Santé, la semaine dernière, n'est finalement jamais allée à la rencontre du Dr Youssef Ezahr. C'était pourtant dans les plans et après plusieurs reports, finalement, il n'y a juste jamais eu de visite. C'était devenu silence radio, jusqu'à ce que la situation soit portée à l'attention des médias par le médecin. Au moment d'écrire ces lignes, une rencontre devait avoir lieu prochainement.

« Nous autres [les médecins], ce n'est pas notre employeur le ministre de la Santé. C'est triste à dire, mais nous sommes la seule voix discordante dans le rapport qu'il donne à la population. »

– Dr Youssef Ezahr

Les médecins de la Côte-Nord demandent à échanger avec le ministre de la Santé, Christian Dubé, et/ou encore, avec les députés locaux, Yves Montigny et Kateri Champagne Jourdain, ou même, avec l'équipe de la cellule de crise créé par le ministère de la Santé. Ils veulent participer à trouver des solutions à la crise, qui commence à peser quotidiennement sur leur travail.

«Les médecins disent : si ça continue comme ça, que dans nos soins actifs, on est toujours obligé de penser à transférer des patients ailleurs, alors qu'on aurait pu les garder, développer notre expertise et leur permettre de rester dans leur région, il y en a [des médecins] qui ont envie de partir et de quitter la région», a prévenu Dr Ezahr.



Le Dr Youssef Ezahr, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de la Côte-Nord dénonce le risque de transferts de patients qui arrivent à l'urgence. Photo Johannie Gaudreault

« Tout n'est pas réglé sur la Côte-Nord »

(EJD) «Tout n'est pas réglé sur la Côte-Nord, mais les solutions mises en place ont permis de combler des postes et d'éviter le transfert massif de patients vers d'autres régions», a précisé le Cabinet au Nord-Côtier, en réaction à la sortie du président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de la Côte-Nord, Dr Youssef Ezahr.

Oui, les patients déjà hospitalisés n'ont pas été transférés, mais ceux qui arrivent à l'urgence sont à risque de l'être. Des médecins qui voient leur pratique impactée négativement au quotidien, par la crise santé qui frappe la région depuis le 13 mai, songent même à désertier. La semaine dernière, ils déploraient que personne de l'univers politique : député, ministre ou cellule de crise, ne soient encore venus à leur rencontre sur le terrain.

Dr Marie-Laurence Dionne est urgentologue à Baie-Comeau. Elle a fait une publication tranchante sur les réseaux sociaux.

«Bien que le gouvernement semble vivre dans une réalité de licorne, ici, sur le terrain, la coupure de la main-d'œuvre indépendante fait mal», a-t-elle écrit. «Bien que le gouvernement CAQquiste se félicite de couper dans le budget, des patients sont tous les jours transférés en avion, je vous laisse imaginer les montants faramineux que ces déplacements coûteront à tous les contribuables», poursuit-elle.

La cellule de crise poursuit ses communications avec le CISSS de la Côte-Nord, a indiqué le Cabinet du ministre Christian Dubé. «Michel Delamarre, le coordonnateur de l'accès, est d'ailleurs en communication étroite avec l'établissement et poursuivra ses rencontres avec les équipes au cours des prochaines semaines», rappelant au passage qu'une équipe volante publique sera mise en place au cours des prochaines semaines, «dès la signature des conventions».

Stanley Vollant siègera à Santé Québec

Le gouvernement du Québec a nommé aujourd'hui les membres du conseil d'administration qui dirigera Santé Québec et le Dr Stanley Vollant, originaire de Pessamit, a obtenu son siège.

Johannie Gaudreault

Membre du Collège des médecins, Dr Vollant est présentement médecin-conseil pour la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador. En plus de représenter la Côte-Nord, il répond au profil de prestation de santé.

Le ministre de la Santé, Christian Dubé, se dit fier de la composition du premier CA qui représente la recherche de l'expertise et de la complémentarité entre ses membres.

« Cette équipe aura à cœur les objectifs centraux du Plan santé, soit que le réseau de la santé et des services sociaux devienne un employeur de choix et où l'expérience-patient ainsi que l'accès soient au cœur des priorités de cette nouvelle société d'État », mentionne la CAQ, par voie de communiqué.

À la présidence, le CA bénéficiera de l'expertise de Christiane Germain qui, tout au long de son parcours, s'est démarquée par son talent de gestionnaire et sa vision centrée sur l'innovation. « La vision de Mme Germain est complémentaire à celle de Geneviève Biron (présidente et cheffe de la direction), dont la priorité est d'améliorer l'accès aux services pour la population québécoise », indique-t-on.

Le CA est composé de 15 membres sélectionnés à partir de critères bien précis et diversifiés, dont les profils se complètent, comme prévu dans la Loi sur la gouvernance des sociétés d'État et la Loi sur la gouvernance du système de santé et de services sociaux.

En plus de Stanley Vollant, on y retrouve Gaston Bédard, Hélène Chartier, Anna Chif, Daniel Gilbert, Jean-Luc Gravel, Diane Lamarre, Régine Laurent, Michel Lessard, David Lussier, Seeta Ramdass et Lise Verreault.

Rappelons que le sous-ministre du ministère de la Santé et des Services sociaux, Daniel Paré, de même que la présidente et cheffe de la direction de Santé Québec, Geneviève Biron, siègent d'office au conseil d'administration de Santé Québec.



Le Dr Stanley Vollant a obtenu son siège au CA de Santé Québec. Photo CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal

Équipe volante : plus de 400 personnes ont levé la main

(JG) Sur le réseau social X, le ministre de la Santé, Christian Dubé, s'est réjoui la semaine dernière de voir l'appel du gouvernement entendu pour faire partie de l'équipe volante publique en santé. Dans sa publication, il dévoile que plus de 400 personnes ont levé la main pour la rejoindre.

« On a un objectif commun : renforcer notre réseau public », rappelle-t-il, par écrit.

Les conditions finales seront connues dans les prochaines semaines, après la signature des conventions collectives avec la CSN et la FTQ.

Le ministre fait toutefois savoir que des conditions « avantageuses » seront offertes à cette équipe :

- Taux horaire bonifié par différentes primes (ex. : prime de mobilité)
- Souplesse dans les horaires
- Temps supplémentaire à taux intéressant
- Vacances
- Congés de maladie
- Régime de retraite

« On continue d'accepter les candidatures », mentionne M. Dubé. Les personnes intéressées peuvent manifester leur intérêt par courriel à equipevolante@ssss.gouv.qc.ca.



Le ministre de la Santé, Christian Dubé. Photo Facebook

NOUVEAU SERVICE À LA CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE MOMENTUM



Julie Cusack

ostéopathe diplômée
sera présente 2 vendredis par mois.

**Prochaines journées
7 et 14 juin**

**Pour prendre
rendez-vous:
438 390-3461**

Pour connaître
les prochaines
disponibilités:
**OSTEO JULIE
CUSACK**
sur Facebook



Le Centre de services scolaire de l'Estuaire profite de la **Semaine de l'engagement parental en éducation pour souligner le rôle essentiel des parents dans le parcours scolaire de leurs enfants.**

MERCI de :

- vous impliquer dans leur parcours scolaire et leurs activités
- les encourager dans les réussites et les difficultés
- les accompagner dans leurs apprentissages dès la naissance
- vous intéresser à ce qu'ils font
- souligner leurs efforts et les encourager à continuer
- participer aux activités de l'école
- épauler le personnel scolaire dans ses interventions au quotidien

Soyons fiers d'être des adultes significatifs pour nos élèves, petits et grands !

**Centre
de services scolaire
de l'Estuaire**

Québec 

Faire le plein de légumes locaux



Deux fondateurs de la coopérative les Légumeureux, Mat Michaud et Jane Stairs, en plein travail. Photo Renaud Cyr

La saison est bel et bien commencée pour les initiateurs de la coopérative Les Légumeureux des Bergeronnes, qui ont autant de projets de développement que de terre sur leur paire de bottes.

Renaud Cyr

Pour son début de saison, Les Légumeureux organisent une campagne avec la plateforme de financement participatif La Ruche, en collaboration avec le Mouvement Desjardins, afin d'acquérir une serre tunnel de 48 pieds. Celle-ci permettra de faire pousser plus efficacement les légumes chaleur comme les aubergines, tomates, concombres et poivrons.

Avec un objectif de 4 000 \$, la campagne propose plusieurs offres comme du matériel promotionnel, des coupons de tirage, des certificats cadeaux et des rabais sur les légumes de cette année.

Pour les fondateurs Mat Michaud et Jane Stairs, ce n'est que le début. Leurs récoltes ainsi que 2 000 semis seront à vendre à la boutique la Baraque et le marché du Hangar festif des Bergeronnes, ainsi qu'au Kiboikoi des Escoumins au cours de l'été en formule premier arrivé premier servi.

«Étant donné que c'est notre première année à grand déploiement, les horaires et la disponibilité des produits sont un peu difficiles à évaluer», explique Mat Michaud.

«C'est certain qu'à la fin juin on va avoir des choux, des laitues, des radis et des pois, et à la mi-juillet, on

va commencer à avoir des tomates et des concombres avec des carottes en fin de mois», estime-t-il.

«Parlant d'assiettes d'ici»

Mené sur le sujet des produits locaux dans nos assiettes, Mat Michaud annonce que des collaborations sont en cours avec les restaurateurs de chez nous. «Parlant d'assiettes d'ici, les gens pourront retrouver nos produits dans les restaurants près de chez eux», précise-t-il, en nommant le Bistro Henri des Bergeronnes et le Kiboikoi des Escoumins.

Une parcelle de terre d'un demi-hectare sera en culture pour la saison, en plus d'une serre de 45 pieds de longueur. «Plus que ça va aller, plus on va essayer d'augmenter en production. Notre objectif est de desservir le secteur des Bergeronnes et des Escoumins, et un peu Sacré-Cœur et Tadoussac», souligne Jane Stairs.

Citant un manque de légumes frais dans la région amplifié par le décès de Bertrand Murray des Escoumins, qui amenait des produits de l'Île d'Orléans, les deux fondateurs de la coopérative expliquent qu'il y a un «potentiel» pour combler le vide légumier avec la culture maraîchère locale dans la région.

La coopérative avait également inclus des ateliers pour informer la population dans son plan initial, mais ceux-ci devront attendre, faute de temps et de financement. «C'est beaucoup de travail et ça demande beaucoup de financement. Mais ça se développe lentement», annonce Jane Stairs.

Prolongement de la promenade aux Escoumins

Des propriétaires frustrés par le projet

Le projet de prolongement de la promenade près de la baie des Escoumins ne fait pas l'affaire d'un couple de propriétaires à l'angle des rues St-Marcellin Est et de la Croix, qui se retrouvera avec une nouvelle section de l'infrastructure à quelques pas de sa maison.

Renaud Cyr



Le prolongement de la promenade devait initialement passer en arrière du garage appartenant à la municipalité mais passera devant la table à pique-nique à quelques mètres du terrain, selon les plans actuels. Photo Renaud Cyr

Quand ils ont acheté leur maison il y a plus d'un an, Jérémy Auger et Chloé Émond-Godin ont été mis au courant par l'ancien propriétaire qu'un projet de nouveau tronçon de la promenade, qui passera derrière leur demeure, se prépare.

Le couple apprend toutefois que le segment passera à quelques pas de sa résidence et non plus loin. Il craint ainsi de perdre sa quiétude et sa vue sur la baie.

«Quand on est allé rencontrer le directeur des travaux publics il y a un mois, il nous avait dit qu'il n'y avait pas de plans établis parmi les scénarios qu'il nous a présentés», raconte Chloé Émond-Godin.

«Il nous a proposé d'envoyer une lettre mentionnant nos craintes, nos inquiétudes et nos questions. Nous l'avons fait et nous avons eu un accusé de réception, mais nous n'avons jamais obtenu de réponses de la part de la Municipalité», poursuit-elle.

Trop proche

La Municipalité des Escoumins avait depuis bon nombre d'années la volonté de prolonger la promenade allant de la route 138 jusqu'à la rue de la Croix, et elle a récemment reçu une aide financière de 100 000 \$ de la MRC pour l'aménagement de plusieurs installations dans le secteur, dont cette section du tracé.

Le segment ira de la maison de la Culture jusqu'à la rue de la Croix, mais passera en avant du garage appartenant à la Municipalité au lieu de longer la baie.

«Quand on a fait le sondage à l'époque, tout le monde était en faveur du projet», indique le maire André Desrosiers. «Ça fait des années qu'on parle de ça. C'est un beau projet qu'on a, et si on veut se développer au niveau touristique, c'est ce que la population demande», ajoute-t-il.

Cependant pour le propriétaire Jérémy Auger, le projet a «mal vieilli, et doit être repensé».

Frustration

Le ton est monté lors d'une échauffourée au dernier conseil municipal entre le maire et le propriétaire, qui a refusé l'offre du conseil de mettre une haie ou une clôture qui lui ferait gagner «4 à 5 pieds de terrain», explique M. Desrosiers.

Ce dernier a plutôt préconisé le réaménagement de la rue St-Marcellin Est comme prolongement logique de la promenade, dont la création d'un nouveau trottoir de son côté de la rue qui minimiserait par le fait même les risques de sécurité pour les piétons face aux voitures.

Le maire affirme toutefois qu'il est trop tard pour changer le contenu du projet, car la Municipalité a «déjà reçu des subventions».

Les propriétaires assurent toutefois que leur mécontentement va au-delà du désir d'intimité de leur cour arrière citant un manque d'écoute de la part de l'instance municipale.

«Je ne sens pas que la Municipalité me considère, et je crois qu'elle ne me respecte pas en tant que citoyen», estime Jérémy Auger, qui assure au passage que sa conjointe et lui ne sont pas «contre» le projet.

«Je veux que le projet se fasse, mais j'aimerais qu'il se fasse de façon réfléchi pour qu'il réponde aux besoins de l'ensemble de la population et pas juste à ceux des touristes», termine Chloé Émond-Godin, qui partage au Journal son désir de créer une pétition pour la suite.

«On maintient l'offre de clôture quand même. Mon but, c'est qu'on soit capable de s'asseoir ensemble et de s'entendre», dit André Desrosiers, de son côté.

«On va mettre ce qu'il faut pour qu'ils soient bien et en sécurité sur leur terrain», ajoute ce dernier.

S
E
R
V
I
C
E
S

P
R
O
F
E
S
S
I
O
N
N
E
L
S

LES AGENCES D'ASSURANCES DE LA CÔTE-NORD INC.

ASSURANCES CÔTE-NORD

418 233-3636 | 800 563-6634

M^e Denis Turcotte
Notaire et conseiller juridique
418 587-4484

Ordre des denturologistes du Québec

Mindy Savard, d. d.
22, route Forestière
Les Escoumins (QC) G0T 1K0
Téléphone : 418 233-3380

GARAGE JEANNINE BOULIANNE
Pour une expertise inégalée en mécanique
Entretien | Réparation | Inspection

UNI-PRO 5

GARAGE JEANNINE BOULIANNE LES ESCOUMINS

379, ROUTE 138, LES ESCOUMINS 418 233-2805

Assurances générales
Welleston Bouchard Itée

Les Bergeronnes
418 232-6222
Sacré-Cœur
418 236-9166

Les Constructions **BEST**

RBO : 8000-1852-10

COMMERCIAL, INDUSTRIEL, RÉSIDENTIEL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Tél. : 418 233-3334

Brewage gratuit!

À l'achat d'une pizza

9 po = 1 canette
11 po = 2 canettes
13 po = 3 canettes
15 po = 4 canettes

Recevez un breuvage gratuit à l'achat d'un repas sélectionné! *
*Voir liste de repas et breuvages sélectionnés sur place.

Surveillez nos publicités et notre page Facebook!

Coronet RESTAURANT

401, route 172 Nord, Sacré-Cœur • 418 236-9444

R
E
S
T
A
U
R
A
N
T



Réchauffement du Saint-Laurent

Des gagnants et des perdants

La couche de glace qui recouvre le fleuve Saint-Laurent est de moins en moins épaisse. Photo Pêches et Océans Canada

Les eaux du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent se réchauffent. Les chercheurs s'en désolent depuis quelques années déjà. Mais quels en sont les impacts sur les espèces marines? Il n'y a pas que du négatif.

Johannie Gaudreault

Le 22 mai, Pêches et Océans Canada a dressé le portrait des changements observés dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent en 2023. Bien entendu, le réchauffement de l'eau et la diminution du couvert de glace n'ont pas surpris personne.

Une nuance a tout de même été apportée : le malheur des uns fait le bonheur des autres. Si on tente de voir la lumière au bout du tunnel, on peut se dire que certaines espèces tirent profit du réchauffement.

«Je pense qu'il y a pêcheurs de homards de la Côte-Nord qui sont très heureux. C'est une espèce qu'ils ne voyaient pas avant. Si je suis un thon rouge, je suis très heureux d'entrer dans le golfe, les conditions sont très favorables», a lancé Hugues Benoit, chercheur scientifique.

Sa collègue Marie-Julie Roux va dans le même sens. «Ce qu'on peut s'attendre avec une augmentation de la température, étant donné que dans le Saint-Laurent on a des eaux chaudes et des eaux froides, ce qu'on constate présentement, c'est l'arrivée de nou-

velles espèces», a-t-elle commenté.

Selon la chercheuse à l'Institut Maurice-Lamontagne, les espèces d'eau froide sont dans un endroit qui leur est de plus en plus défavorable alors que les espèces d'eau chaude sont dans un environnement qui les favorise.

«On voit l'arrivée de nouvelles espèces qui préfèrent les eaux chaudes. Ça peut mener à court terme à une augmentation de la biodiversité», a-t-elle soutenu.

En ce qui a trait aux espèces plus en souffrance en raison des changements vécus dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent, «on parle beaucoup d'espèces associées avec la couche profonde comme le flétan du Groenland, la crevette nordique», a dévoilé Mme Roux.

Hugues Benoît se fait tout de même rassurant en ce qui concerne les crevettes nordiques mentionnant que leur distribution sera restreinte, mais qu'elles devraient être capables de trouver des refuges à des températures auxquelles elles sont plus adaptées et à des taux d'oxygène dissous qui leur sont plus favorables.

«Ça va être une distribution beaucoup réduite, mais on ne prévoit pas à court terme la disparition de la crevette dans le golfe», a-t-il laissé tomber.

Encore des records de chaleur

L'an dernier, la température de surface du Saint-Laurent a fait face à une vague de chaleur marine dans le golfe en juillet. Un record a été enregistré avec +2,5 degrés Celsius. En octobre, un record a aussi été établi avec +2,8 degrés Celsius.

Dans l'estuaire, Peter Galbraith, chercheur en océanographie physique, a qualifié la vague de chaleur marine de l'automne comme «exceptionnelle». En septembre et octobre, des records ont été comptabilisés avec respectivement des moyennes de +4,8 °C et +5,0 °C.

Quant au couvert de glace, en 2023, il s'agissait de la 7^e année la plus faible depuis 1969. «On voit une grande partie du fleuve où l'eau est encore trop chaude pour former de la glace. Le couvert de glace est demeuré assez faible», a expliqué M. Galbraith en présentant ses graphiques.

Toutefois, l'an dernier n'est pas comparable avec l'hiver qu'on vient de vivre, selon le chercheur. «En 2024, on a vécu un nouveau record de glace avec 6 km³ de glace mesuré au maximum. On a eu un très mince couvert de glace», a-t-il fait savoir.

Les eaux du golfe du Saint-Laurent possèdent trois couches. On a parlé de celle de surface. La couche intermédiaire froide, de son côté, a connu

une saison marquée par un faible volume et des températures chaudes. Ce n'était pas des records par contre dans son cas. La couche de fond, quant à elle, a été l'hôte d'un léger refroidissement à 300 mètres pour la première fois en une décennie.

Selon les constats de M. Galbraith, «les hivers se réchauffent beaucoup plus vite que les étés».

D'autres changements

L'estuaire et le golfe du Saint-Laurent subissent aussi des changements sans précédent au niveau des conditions chimiques et biologiques.

Comme l'a précisé la biologiste en océanographie, Marjolaine Blais, la baisse de l'oxygène et l'augmentation de l'acidité des eaux sont des pressions environnementales supplémentaires qui s'ajoutent aux hausses de température.

«Les organismes vont devoir faire face à tout ça. On en rajoute une couche avec ce qui se passe dans les cycles de production de la nourriture (quantité et type)», a-t-elle soutenu.

Quand il dresse un bilan de santé du Saint-Laurent, Peter Galbraith ne peut pas être encourageant. «C'est difficile de voir un bilan autre que le Saint-Laurent n'a jamais été aussi sollicité en termes de pression sur les ressources», a-t-il conclu.

Assemblée générale extraordinaire présenteielle

Projet de regroupement

**Caisse Desjardins du Centre de La Haute-Côte-Nord +
Caisse populaire Desjardins du Saguenay-Saint-Laurent**



Participez à l'assemblée de votre caisse pour prendre connaissance de ce projet porteur et de tous ces avantages!

Caisse Desjardins du Centre de La Haute-Côte-Nord

 **Lundi 10 juin 2024 | 19 h**
Restaurant Le Danube Bleu

Pour participer et voter à la suite de l'AGE :

 desjardins.com/caisse-centre-haute-cote-nord

Caisse populaire Desjardins du Saguenay-Saint-Laurent

 **Mardi 11 juin 2024 | 19 h**
Polyvalente des Berges

Pour participer et voter à la suite de l'AGE :

 desjardins.com/caisse-saguenay-saint-laurent



Encore mieux vous accompagner

Une caisse plus simple, humaine, moderne, performante où vous serez reconnu dans tous les points de services.



Être plus fort collectivement

Un engagement collectif, un développement de marché soutenu et une offre de service rehaussée, à l'avantage des membres.



Demeurer présent physiquement et virtuellement

Accessible 24/7, grâce aux multiples modes d'accès physiques et virtuels.



Être un employeur de choix

Vous serez les premiers à profiter d'une qualité de service exemplaire offerte par notre équipe mobilisée.

Rendez-vous à la section « Assemblée générale et résultats financiers ».

 **Desjardins**

Plus de décès que de naissances



- 232

La Côte-Nord enregistre plus de décès que de naissances en 2023 pour une quatrième année consécutive. Plus précisément, l'accroissement naturel s'élève à -232 personnes. On y mentionne que le déficit de l'accroissement naturel de la Côte-Nord s'est accentué au fil des ans en raison de « l'évolution à la hausse des décès et de celle à la baisse des naissances ». La Côte-Nord est la région qui a enregistré la plus importante baisse des naissances en 2023, toutes proportions gardées. Quant à la fécondité, elle y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise en 2023, avec un indice synthétique de fécondité de 1,43 enfant par femme

90 000

La population de la Côte-Nord est estimée à tout près de 90 000 personnes au 1^{er} juillet 2023. Il s'agit de la seule région où la population n'a pas augmenté entre 2022 et 2023. «La population est plutôt restée stable, mais soulignons qu'elle avait souvent décliné au cours des années précédentes», fait remarquer l'Institut de la statistique du Québec.



- 401

La Côte-Nord affiche depuis longtemps un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2022-2023, les pertes migratoires interrégionales y sont de 401 personnes. Ce déficit est plus marqué que ceux des trois années précédentes, mais demeure nettement moins défavorable que ceux des années 2013-2014 à 2018-2019. Les pertes sont observées principalement chez les 15-29 ans et chez les 55 ans et plus. En revanche, la région évite les pertes chez les 35-49 ans.

44 ans

La population de la Côte-Nord est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (22,1 %) y surpasse celle des moins de 20 ans (21,0%). L'âge moyen est de 44,0 ans en 2023, ce qui est plus élevé que celui observé pour l'ensemble du Québec.



522

Les migrations internationales et interprovinciales ont engendré des gains totaux de 522 personnes pour la Côte-Nord en 2022-2023. Ce solde migratoire externe est le plus élevé jamais enregistré dans la région. Cette situation résulte d'une hausse marquée du solde migratoire international, et plus spécifiquement d'une croissance record du nombre de résidents non permanents. Les gains attribuables à l'immigration temporaire ont été trois fois supérieurs à ceux liés à l'immigration permanente. Le solde des migrations interprovinciales est quant à lui peu important.



4,3 %



L'accroissement exceptionnel de la population a touché presque toutes les régions du Québec durant la période de juillet 2022 à juillet 2023. La moitié des régions ont connu la plus forte croissance depuis que ces statistiques sont comptabilisées, soit depuis 1986-87. Le phénomène a particulièrement touché Montréal. La population y a crû de 89 600 personnes durant cette période, soit une croissance de 4,3 %.

La Côte-Nord sort du lot

(JG) Le 22 mai, l'Institut de la statistique du Québec a publié son bilan démographique des régions du Québec pour 2023. La Côte-Nord fait exception au reste de la province. Elle n'a pas enregistré de croissance démographique comparativement aux autres. Des sommets de croissance démographique ont été comptabilisés dans les régions de l'Estrie, du Centre-du-Québec, de Chaudière-Appalaches, de la Mauricie, de la Montérégie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Bas-Saint-Laurent, dévoile l'Institut.

* Toutes les données proviennent de l'Institut de la statistique du Québec.

NOS MILIEUX, UN TREMPLIN POUR L'AVENIR



À propos de nous

Valorisant la diversité et privilégiant une approche pédagogique par la nature afin de favoriser le développement global des enfants, le CPE-BC répond à leurs besoins spécifiques, **dans le respect de leur unicité.**

En offrant des services de garde éducatifs de qualité, il permet aux parents de travailler ou de poursuivre leurs études, contribuant ainsi à la vitalité socioéconomique locale.

Nos cinq installations satellites et 14 responsables de services éducatifs en milieu familial répartis sur le territoire, sont également le premier

point de contact pour de nombreux parents, ils offrent une gamme complète de services de garde éducatifs de haute qualité pour près de 200 familles de la région, contribuant ainsi au bien-être et à l'épanouissement de la communauté.

Comme employeur, il procure des opportunités diversifiées à plus de 50 femmes à travers La Haute-Côte-Nord.

Avec fierté le CPE-BC La Giroflée, est le récipiendaire du prix dans la catégorie rayonnement et implication au gala mérite de la Chambre de commerce de la HCN 2024.



RESPONSABLE DE SERVICE DE GARDE ÉDUCATIF

En partenariat avec
Le CPE-Bureau coordonnateur
La Giroflée
Et la Municipalité de Les Bergeronnes



Projet pilote de responsables d'un service de garde éducatif en communauté

Pourrait bientôt voir le jour dans les locaux de l'ancienne caisse populaire, afin de répondre aux besoins du milieu

Nous sommes à la recherche d'une ou deux personnes pour opérer ce nouveau modèle de service de garde qui pourrait accueillir jusqu'à 12 enfants au quotidien.

- Un revenu moyen de 50 000 \$/année par rsgé
- Un soutien pédagogique et technique offert par le bureau coordonnateur tout au long du projet.
- Tu exerceras une profession essentielle et valorisante
- Tu offriras un service de qualité et une stabilité aux familles de la région
- Tu feras une réelle différence dans le développement des enfants



Pour tout renseignement
418-587-6111 poste 4
418-587-3033
Par courriel : Lagiroflée@msn.com





Ala'a dans le ventre de la guerre.

Fin et suite.

En direct du petit appartement égyptien qu'elle partage depuis quelques semaines avec sa famille, Ala'a apparaît sur l'écran le visage grave. Un foulard cache ses cheveux. Ses yeux trahissent la fatigue et les sourires seront sans entrain durant cette entrevue en anglais, ponctuée de silences. Ce n'est pas tant dû au fait que ni l'une ni l'autre ne nous exprimons dans notre langue maternelle. La gravité vous enlève parfois les mots de la bouche...

Emelie Bernier ebernier@lecharlevoisien.com

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

CHRONIQUE

Vous vous souvenez d'Ala'a? L'histoire de cette mère de quatre enfants, domiciliée avec sa famille à Gaza, avait fait l'objet d'une chronique il y a quelques mois. Mise sur pied par son amie Roxanne Tremblay de Baie-Saint-Paul, la campagne Gofundme pour l'aider à trouver une voie qui la mènerait, avec les siens, hors de l'indicible et sanglant chaos de son pays a récolté jusqu'ici 6000 \$ US.

Le coût de l'exode vers l'Égypte? 22000 \$ US pour Ala'a, son mari et leurs quatre enfants.

«Je ne pouvais pas rester une minute de plus.»

La faute à la faim, à la peur, aux bombes, à la destruction, aux morts. Trop de morts.

Ala'a et sa famille élargie, une cinquantaine de personnes, ont évacué Gaza le 7 octobre, au lendemain de l'attaque du Hamas sur Israël. «Nous avons fui avec toute ma famille, un convoi de 50 personnes, vers Khan Younes où nous avons vécu jusqu'en décembre. Puis, il a fallu bouger de nouveau, vers Rafah cette fois. Nous avons emménagé avec ma belle-famille tandis que mes parents et mes proches se sont installés dans une autre maison, pas très loin...»

La vie était difficile. La nourriture, inaccessible. Les rues, dangereuses. Mais ils se savaient vivants.

Puis est arrivé le 26 mars. Ala'a relate

avec force détails cette aube sombre qui a creusé une tranchée dans son cœur.

«Cette soirée-là, nous étions enchantés parce qu'ils avaient enfin adopté un cessez-le-feu pour le Ramadan. Avant d'aller dormir, j'avais discuté avec ma mère. Nous nous parlions 3 fois par jour. Elle était ravie de ce cessez-le-feu. Tout le monde était heureux, nous allions enfin bien dormir!»

Mais le répit annoncé n'était que poudre aux yeux. «Bullshit», pour reprendre l'expression d'Ala'a.

J'avais besoin de voir, de savoir, mais il est impossible de sortir la nuit avec une lampe : ils vous tireront dessus. Nous avons dû attendre l'aube.»

Mais la peur avait repris ses droits. Et cèderait bientôt le pas à l'horreur.

« À 12 h 40, l'IDF (Israel Defense Forces) a bombé la maison où se trouvait ma famille. Mon père, ma mère, mes sœurs, mon frère, leurs conjoints et tous les enfants sont morts.»

Des 17 personnes tuées ce jour-là, 9 étaient des enfants de moins de 8 ans.

Elle n'a jamais revu le visage de sa mère. Ni d'aucun autre de ses proches décédés ce soir-là.

À partir de ce moment-là, Ala'a a compris qu'il lui faudrait partir. L'idée de perdre un de ses enfants la tétanisait.

La chaîne Al Jazeera a fait un reportage sur leur histoire tragique. « Nous avons reçu beaucoup de prières de partout dans le monde. Oui, ça apaise, mais je ressens le feu qui traverse mon cœur. Il vient, il part. Parfois, ce feu m'empêche de respirer, de me concentrer.»

70 % des personnes décédées en Palestine depuis le 7 octobre sont des femmes et des enfants, rappelle Ala'a.

« J'ai quitté Rafah vers l'Égypte pour notre sécurité. Je ne pouvais plus supporter la peur, la faim. Même si nous avons un peu d'argent, c'était impossible d'acheter à manger. Je ne pouvais pas laisser mes enfants mourir de faim sous mes yeux.»

L'aide internationale arrive au compte-gouttes, lorsqu'elle arrive. « Israël contrôle tout. Ils nous affament. Ils n'ont aucun scrupule. Ils n'arrêteront pas tant que la communauté internationale ne sanctionnera pas sévèrement ces outrages au droit international.»

Mais l'action ne prend pas la tangente souhaitée. La semaine dernière, les États-Unis annonçaient un convoi d'armes d'une valeur d'un milliard de dollars vers... Israël.



Ala'a (à droite) avec sa fille Mariam et sa mère Samira. Photo courtoisie

Vers 3 h du matin, Ala'a et les siens s'apprêtaient à prendre le (maigre) repas avant le lever du soleil, tel que prescrit durant le Ramadan. «Nous venions de nous asseoir quand le téléphone a sonné.» Quelque chose est arrivé», m'a dit la voix au bout du fil.

« Pour 17 corps, il n'y avait que 6 ou 7 "body bags". Ils n'étaient plus que chair brûlée, déchiquetée. Durant des jours, ils ont trouvé des morceaux de corps épars. Les mains de mon père sont enterrées au pied d'un arbre... »



Les enfants n'ont pas été épargnés par la bombe qui a décimé la famille d'Ala'a. Ici, Leen, 4 ans. Photo courtoisie



Les neveux et nièces d'Ala'a, comme la mignonne Sama, 5 ans, étaient promis à un bel avenir. Photo courtoisie



Le père d'Ala'a, Hesham senior (67 ans), avec son petit fils Hesham junior (2 ans). Photo courtoisie

S'endetter pour survivre

Pour fuir vers l'Égypte, Ala'a et son mari ont dû réunir une petite fortune. 22 000 \$ US. Elle a dû vendre la voiture de son père. « C'est tout ce qui nous restait de lui. Mes parents avaient des économies, un peu d'or qu'ils avaient emporté avec eux dans la fuite, mais les voleurs ont tout pillé après le bombardement de la maison... »

Cette voiture a soudain pris valeur de symbole. « La vente du véhicule a été très émotive. Mes enfants adoraient leur grand-père. Quand il arrivait, ils reconnaissaient le son de la voiture et sortaient sur la galerie pour crier son nom. Après l'avoir vendue, alors que je marchais dans Rafah, j'ai entendu le son familier, puis je l'ai vue. Quelqu'un d'autre conduisait la voiture de mon père. Je me suis écroulée, en larmes. »

Jusqu'à où peut-on tout perdre avant de perdre le nord ?

« Je ressens de la culpabilité d'être vivante, moi, d'être encore capable de rire, manger, de serrer mes enfants. Ce sentiment me tue, comme si je trahissais mes proches décédés. Je sais qu'ils voudraient que je continue à vivre, mais ce sont des émotions très difficiles à contrôler. »

Repartir à zéro

Aujourd'hui, la famille est en sécurité,

en Égypte, mais il n'est pas possible d'envisager s'y installer. Il faudra bouger, encore.

« Je n'ai plus de maison, plus de murs, plus de meubles. Mon appartement est détruit. Nous avons dû emprunter beaucoup beaucoup d'argent. Nous sommes cassés (broke). Mais nous sommes en vie. »

En guise de consolation, Ala'a a retrouvé son frère, seul membre de sa famille encore vivant.

« Avant l'attaque sur notre famille, mon petit frère avait fui vers l'Égypte. Il a fait un choc nerveux (nervous breakdown) quand toute notre famille est décédée. Je devais venir ici pour lui aussi. »

Ala'a et sa famille espèrent trouver refuge au Canada. Elle souhaite compléter sa maîtrise en sciences informatiques à l'Université de Calgary. Que les enfants réintègrent l'école. Que leur quotidien reprenne un semblant de sens.

En attendant que la vie dans la bande de Gaza redevienne une option.

« Si je retourne à Gaza, il faudra repartir à zéro et il n'y a aucune garantie que ça ne se reproduira plus. Je ne peux pas imaginer perdre un de mes enfants, je ne survivrais pas. »

Mais elle est et demeure palestinienne.

« Je suis déchirée de ne pouvoir être à Gaza. Je veux retourner à la maison familiale, même si elle n'est plus que ruines. C'est mon pays, ma maison. Mais Israël méprise tout. Ils ne considèrent pas que nous méritons de vivre ! Et le pire dans tout ça, c'est qu'ils reçoivent un support immense de plusieurs pays dans le monde. Nous sommes des fourmis à écraser. »

Les enfants d'Ala'a apparaissent de temps en temps dans l'écran. Ils sourient, timidement, mais leurs grands yeux sombres trahissent le drame, les drames qu'ils ont vécus. Les stigmates sont profonds.

« Mes enfants sanglotent la nuit. Ils ont envie de retrouver leur famille, leurs amis, leur école. Mon plus jeune, il dit que quand sa grand-mère reviendra, il lui montrera ceci et cela. Mais elle ne reviendra pas. Et ça me tord le cœur chaque fois », soupire Ala'a.

Les enfants d'Ala'a, âgés entre 6 et 13 ans, ne sont plus scolarisés depuis des mois.

« À la maison, leur horaire était rempli ! Ils avaient du sport, des activités dans la communauté des fêtes avec des amis... Là, ils ne font plus rien. Ils ont cette énergie et ce traumatisme avec lequel ils doivent composer. Ils vont avoir besoin d'aide professionnelle. Nous essayons de les tenir occupés, mais nous n'avons plus de routine. »

Impossible de les soustraire à la réalité. « Ils ne peuvent pas être séparés de la catastrophe actuelle. Nous devons nous rappeler que nous sommes chanceux. Je leur enseigne qu'il y a une différence entre Israël, les Sionistes, les Juifs. Ce ne sont pas tous les Juifs qui sont sionistes. C'est l'État israélien qui nous bombarde, pas les Israéliens eux-mêmes. Il faut qu'ils apprennent la différence pour ne pas sombrer dans une volonté de vengeance. »

Mais elle rappelle que 68 % des Israéliens pensent que la guerre doit continuer.

« Vous pouvez tuer les gens, mais vous ne pouvez pas éradiquer une idée et la résistance est une idée. La Palestine survivra, quoi qu'il advienne. Ça, nous le savons. »

Seul un retrait militaire complet pourrait les convaincre de rentrer. « S'il n'y a plus de présence militaire, nous retournerons, fin de l'histoire ! Mais tant que la guerre continue et que la situation empire, et s'ils (les instances israéliennes) ont la moindre intention de rester, de régner, ce n'est pas une possibilité. Vivre dans la peur constante, ce n'est pas vivre. »

La campagne Gofundme pour soutenir Ala'a et sa famille dans leur reconstruction est toujours en cours en suivant ce lien : <https://www.gofundme.com/f/give-a-once-happy-family-an-opportunity-to-live>

Une activité pour la santé mentale positive

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Côte-Nord et la Municipalité des Escoumins organisent une activité visant la santé mentale positive le 1^{er} juin, de 10 h à 15 h, sur le site du centre multifonctionnel des Escoumins.

Renaud Cyr

Réalisé en partenariat avec le réseau des éclaireurs et le Carrefour solidaire Haute-Côte-Nord, l'événement vise à faire vivre à la population diverses activités sous la forme d'un marché public intérieur et extérieur.

Des activités sportives, artistiques, musicales et ludiques sont au programme, comme un atelier de jardinage et d'observation d'oiseaux, des activités sur la nutrition, un coin pour les enfants, des séances de qigong et de yoga ainsi que de la danse.

«Cet événement se veut inclusif et

gratuit», indique le conseiller en communication Pascal Paradis à propos de la journée du 1^{er} juin.

Les participants pourront aussi s'informer sur l'offre de service à la population de la Haute-Côte-Nord comme le prêt d'équipement sportif gratuit au Centre multifonctionnel des Escoumins.

«Ils découvriront ou redécouvriront le plaisir de prendre soin de soi et seront sensibilisés à l'importance d'adopter de saines habitudes de vie», fait savoir le porte-parole.

En expérimentant ces activités favorisant le bien-être et la santé mentale positive, accessibles facilement et réalisables à la maison ou auprès d'un partenaire local, les participants pourront ensuite les intégrer à leur quotidien.

Cette activité est la première qui



La journée aura lieu le 1^{er} juin entre 10 h et 15 h au centre multifonctionnel des Escoumins. Photo iStock

découle du Fonds résilience et rétablissement, une enveloppe de 40000 \$ octroyée à la MRC de La Haute-Côte-Nord par le CISSS de la Côte-Nord.

La conseillère aux communications de la MRC, Marylise Bouchard, indique qu'un montant a été attribué à cette

activité, car la MRC a «à cœur et nous voulons promouvoir la santé mentale positive».

«Autrement, aucun cadre de gestion n'a encore été établi et aucune grande orientation n'a encore été donnée, ni par le CISSS, ni par le conseil de la MRC», termine-t-elle.

Voyage au bout de la nuit

SAMEDI 1ER JUIN 2024, 20 H
BILLETS EN VENTE AU OSCN.CA

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-BON-DÉSIR
300, RUE DE LA RIVIÈRE, LES BERGERONNES

oscn

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE LA CÔTE-NORD



CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Québec

Hydro
Québec

Fondation
Abitibi-Consolidated-
Manicouagan

Baie-Comeau

DYSSEE ARTISTIQUE

Apprendre à bien nettoyer son embarcation



Voici un exemple de station de lavage permanente pour décontaminer son embarcation. Photo Ozéro

L'Organisme de bassins versants (OBV) de la Haute-Côte-Nord organisera des démonstrations de station de lavage d'embarcation sur son territoire. Ces activités ont pour objectif de sensibiliser et informer les acteurs de l'eau ainsi que la population sur les enjeux causés par les espèces aquatiques envahissantes.

Renaud Cyr

Les démonstrations auront le 3 juin et seront gratuites. Une première se tiendra à la rampe d'accès du lac Gobeil de 9 h à 11 h, et une seconde se tiendra derrière le poste d'accueil de la Zec Forestville de 13 h 30 à 15 h 30.

Des membres de l'équipe d'Ozero, une entreprise d'ingénierie spécialisée en nettoyage d'embarcation, seront présents sur place pour faire la démonstration et répondre aux questions techniques.

Des membres de l'OBV seront aussi de la partie afin d'apporter des réponses d'ordre écologiques et envi-

ronnementales.

L'OBV invite toutes les personnes intéressées à assister à l'activité et à amener leur matériel nautique comme leur chaloupe, kayak, canot, planche à pagaie, et matériel de plongée.

La MRC de La Haute-Côte-Nord a officialisé une aide financière de 20061 \$ pour ce projet, qui répond à un besoin de plus en plus croissant de limiter l'envahissement d'espèces existantes sur le territoire et d'en empêcher d'autres d'y pénétrer.

Des plantes exotiques envahissantes comme le myriophylle à épis, déjà constaté dans le lac Gobeil, peuvent affecter la biodiversité du fond du lac et ainsi nuire à la pêche.

La moule zébrée, qui n'est pas encore sur la Côte-Nord, peut également avoir d'importantes répercussions négatives sur les habitats en eau douce, en monopolisant la nourriture au détriment des espèces indigènes.



MRC
La Haute-Côte-Nord

VISITE DES INSPECTEURS



Les 4 inspecteurs de la MRC effectuent présentement des visites obligatoires de résidences sur le territoire.

Ils ne possèdent pas de voiture identifiée aux couleurs de la MRC.

Ils ont une carte d'identité qu'ils présentent aux propriétaires.

Si vous êtes absents, ils laisseront un accroche-porte pour convenir d'un rendez-vous au 418 233-2102, poste 216.

Qui sera la voix de St-Marc Pardu dans l'bois ?

Le festival St-Marc Pardu dans l'bois est à la recherche d'artistes talentueux pour son concours de chant amateur intitulé *Jamais 2 sans twa*. Solitaire ou en groupe, il est temps de faire connaître votre voix, l'appel de candidatures est lancé.

Johannie Gaudreault

Il s'agit d'une nouveauté pour la 3^e édition du festival, qui a lieu à Colombier, secteur Saint-Marc-de-Latour. «Notre but est de sortir de l'ombre les personnes qui aiment chanter, mais qui ne peuvent le faire par manque d'occasion et de support», dévoile Cynthia Lavoie, vice-présidente de Lynx St-Marc, organisme à la tête de l'événement culturel.

Un minimum de 5 chanteurs ou groupes de musique sera sélectionné pour monter sur une nouvelle scène aménagée sur le terrain du festival, «un peu plus loin dans le bois», indique Mme Lavoie. Ils présenteront tous une chanson québécoise

en après-midi le 13 juillet, juste avant les spectacles du soir.

«Les juges sur place choisiront un gagnant qui sera annoncé la journée même sur la scène. Un trophée lui sera remis et il présentera sa chanson sur la scène SWE (scène principale)», divulgue l'organisatrice.

Les artistes intéressés peuvent envoyer dès maintenant une vidéo de leur performance par courriel à lynx_st-marc@hotmail.com.

Notons que le concours de chant est appuyé par la MRC de La Haute-Côte-Nord, qui a octroyé une somme de 6 000 \$ au projet. Il reviendra lors des prochaines éditions.

Pour la 3^e édition, Émile Bilodeau, Jérôme 50, Cayenne, Hommage à Dédé et bien d'autres artistes seront en prestation les 12 et 13 juillet sur le terrain aménagé pour l'occasion.



Les organisateurs du festival St-Marc Pardu dans l'bois, Pierre-Luc Bernard, Cynthia Lavoie, et Cédric Lavoie, ont obtenu 6 000 \$ de la MRC de La Haute-Côte-Nord pour le concours de chant *Jamais 2 sans twa*. Ils entourent la conseillère en développement culturel à la MRC, Kat Lynn Brisebois-Gagnon. Photo Johannie Gaudreault

Célébrons Ce qu'on est.

Gala 50^e

Date : 1^{er} juin 2024
Lieu : pavillon Mance
41, av. Mance, Baie-Comeau
ACCUEIL : 17 h 30

Souper & soirée dansante

Le GRAND gagnant du nouveau prix HOMMAGE ANGÈLE-BOUCHARD sera dévoilé durant la soirée !

Secteur Ouest
Jeux OUEST
4 au 11 mai
COMPLÉTÉS

Secteur Est
Jeux EST
25, 26 et 27 mai
COMPLÉTÉS

30 ANS Jeux fadoq Côte-Nord

50 ans 1974-2024

LES AÎNÉS EN MOUVEMENT CÔTE-NORD

fadoq Région Côte-Nord

Pour plus d'informations : 625, boul. Laflèche B208, Baie-Comeau • 418 589-7870

Pour un pont sur le Saguenay

Le maire des Escoumins lance sa chanson

Le maire des Escoumins André Desrosiers a lancé le 23 mai sa chanson *Tous unis pour un pont*, qui met en musique la nécessité d'avoir un pont sur la rivière Saguenay en plus de vouloir sensibiliser «l'ensemble du Québec» à son importance.

Renaud Cyr

Une campagne de financement avec comme objectif 6000 \$ se déroule simultanément sur la plateforme GoFundMe, afin d'encourager financièrement les musiciens et développer d'autres initiatives «pour que l'ensemble du Québec soit sensibilisé à notre cause», peut-on lire sur le site Web de la campagne.

Le maire partira en tournée jusqu'à Kegaska pour «prendre des photos de chaque village sur la 138» à la mi-juin, afin d'avoir une banque

d'images à utiliser dans le but de faire un montage officiel d'un vidéoclip pour la chanson plus tard cet été, annonce-t-il.

L'élu, qui avait mis à profit ses cordes vocales pour le 175^e anniversaire des Escoumins en 2021, propose cette fois une chanson plus engagée et politique. «Je veux montrer qu'il y a de la vie sur la Côte-Nord, et que c'est pour cette raison qu'on a besoin d'un pont. Ce n'est pas une forêt sauvage sans habitants», résume-t-il.

L'argent de la campagne de financement servira à organiser des actions pour faire avancer le dossier du pont sur le Saguenay, précise M. Desrosiers. «Ça peut être avec la Coalition Union 138, la Société du Pont sur le Saguenay, ou tout autre organisme ou individu qui ont l'intention de promouvoir le dossier»,

assure le maire.

André Desrosiers affirme que la chanson *La Manic* de Georges Dor était une inspiration pour sa pièce à lui. «Je me disais qu'il y en avait des gens qui sont venus travailler là pour gagner de l'argent et faire vivre leur famille en ville», imagine-t-il.

«Par la suite des lignes électriques ont été construites pour exporter l'électricité au reste du Québec, et pendant ce temps, on n'a pas de pont», se désole-t-il.

Le maire indique que sa chanson est attribuable au talent local : on retrouve Éric Boucher à la batterie, Luc Boucher à la basse, Dominique Gagnon au piano, Caroline Jean au violon et au chant, tous des résidents des Escoumins. Le montage final sera réalisé par la télévision régionale TVR7.



André Desrosiers, auteur-compositeur-interprète de *Tous unis pour un pont*. Photo TVR7

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

FORESTVILLE

Chevaliers de Colomb

Le 2 juin aura lieu un brunch de 8 h à 12 h.

Bienvenue à tous!

Cercle des Fermières

Nous sommes en période de recrutement. Tu as envie d'apprendre à faire du tissage (couverte, linge à vaisselle, etc.), coudre, tricoter et autres, alors viens-nous rencontrer. Nous aurons un plaisir assuré à vous guider dans votre nouveau passe-temps.

Pour information : Christine Brousseau 418 587-2573.

À tous les organismes communautaires de la Haute-Côte-Nord

Vous devez faire parvenir vos informations à cmichaud@journalhcn.com avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie de journal.

Merci de votre collaboration!



Nécrologie

J'ai écrit ton nom...

J'ai écrit ton nom sur le sable, mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre, mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur, et le temps l'a gardé.

Avis de décès



Lucette Ouellet
1930 - 2024

Au Centre multiservices de santé et de services sociaux des Escoumins, le 12 avril 2024, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Lucette Ouellet, fille de feu madame Alice Tremblay et de feu monsieur Adelard Ouellet, épouse de feu monsieur Reginald Desbiens. Elle demeurait aux Escoumins, autrefois de Forestville.

Le service religieux sera célébré à l'église St-Marc le samedi 1^{er} juin 2024 à 13 h 30 et de là au cimetière de St-Marc-de-Latour.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Mario (Josée Gagnon) et Johanne (Serge Nantel); ses petits-enfants David et Michael; ses frères et sœurs : Aline, Yvon, Gilles et Guy ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Elle était aussi la sœur de feu Rita, feu Pauline, feu Rolande, feu Rejeanne et feu Jean-Paul.

La famille désire remercier tout le personnel du 2^e (soins de longue durée) du CISSS des Escoumins pour leur humanisme, leur attitude bienveillante et les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à :

L'Association du cancer de l'Est du Québec - 151, rue Saint-Louis, C.P. 4151 - Rimouski (Québec) G5L 0A4

<https://www.jedonneenligne.org/aceq/>

La Société Alzheimer Côte-Nord - 840, rue Doucet - Sept-Îles (Québec) G4R 5C6 | www.societealzheimercotenord.com

Les services professionnels ont été confiés à :



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

180, route 138 Ouest, Forestville
Tél. : 418 587-2050
cfhcn.ca

Avis de décès



NORMAND GAGNON
1935-2023

Est décédé le 7 décembre 2023 au CISSS pavillon Les Escoumins à l'âge de 88 ans monsieur Normand Gagnon, fils de feu Marie-Louise Brisson et de feu Antoine Gagnon, tous de Tadoussac.

Il laisse dans le deuil son épouse Agathe Lapointe, ses enfants : Lyne (Alain Laflamme), Annie (Éric Hovington), sa sœur Lise (feu Marc Hovington), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que plusieurs ami(e)s.

Selon ces dernières volontés, M. Gagnon ne sera pas exposé. La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire de Sacré-Cœur au 80B, rue Principale à Sacré-Cœur le samedi 8 juin 2024 de 9 h à 10 h 45, suivi d'une cérémonie d'adieu à 11 h au même endroit. La mise en terre aura lieu au cimetière du Moulin à Baude à Tadoussac.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association pulmonaire du Québec ou par Internet : poumonquebec.ca/don

La famille tient à remercier le personnel du 1^{er} étage au CISSS pavillon Les Escoumins pour la qualité des soins et de leur soutien.

La direction des funérailles a été confiée à :



Société de frais funéraires de Sacré-Cœur Inc.
80B, rue Principale, CP 327, Sacré-Cœur (Québec) G0T 1Y0
Tél. : 418 236-4498 ou 418 514-9925
sffliette@hotmail.com

Manufacturier :

- Monuments
- Columbariums
- Plaques au sol
- Urnes

Matière première en provenance de la Côte-Nord.

Conception et production 100 % réalisées par des gens de chez nous.

2120, boul. Laflèche, Baie-Comeau
418 589-5286 • www.granijem.com



granijem

FABRICATION LOCALE



Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Un don à la mémoire d'un être cher à la **Fondation de votre centre de santé : un geste de COEUR ... pour la SANTÉ des gens qui demeurent!**

Cartes de dons disponibles dans les salons funéraires ou sur le site Web : fondationssmanicouagan.com ou par téléphone : 418 589-3701, poste 302293

Pour planifier vos arrangements préalables

Pour vous accompagner lors d'un décès

Pour un soutien au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570
De Tadoussac à Baie-Trinité

journalhcn.com



AVIS/EMPLOIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE « AGA »



Comité des usagers
MULTIPROGRAMME
DU CISSS DE LA CÔTE-NORD

- Jeunesse et protection de la jeunesse,
- Déficience intellectuelle, Troubles du spectre de l'autisme et Déficience physique,
- Dépendance, Santé mentale, itinérance et services sociaux généraux.

« AGA »

Mercredi le 12 juin 2024 de 14h à 15h
Par visioconférence ZOOM,
INSCRIPTIONS avant le 10 juin au courriel suivant :
cumpcisssc@outlook.com



VOTRE IMPLICATION EST IMPORTANTE POUR S'ASSURER DU RESPECT DES DROITS DES USAGERS DANS NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ NORD-CÔTIER.

VEZ PRENDRE PART AUX DÉCISIONS !



Jacques Tremblay remporte 100 000 \$ au Banco

(JG) Jacques Tremblay de Forestville a vu le lot de 25 000 \$ qu'il a remporté au tirage du Banco du 28 avril être quadruplé grâce à l'option Turbo. Il s'agit d'un deuxième gain d'importance au Banco pour M. Tremblay, qui a également mis la main sur 30 000 \$ en novembre dernier. Il prévoit utiliser le montant de 100 000 \$ remporté récemment pour acheter une roulotte, avec laquelle il compte visiter les plus beaux terrains de camping de la Côte-Nord. Le billet gagnant a été acheté au dépanneur Couche-Tard, situé au 24, route 138 est, à Forestville. Photo Loto-Québec

AVIS PUBLIC

Ministère de la Santé et des Services sociaux

ENTRÉE EN VIGUEUR DE CERTAINES DISPOSITIONS DE LA LOI PORTANT SUR LA RÉFORME DU DROIT DE LA FAMILLE EN MATIÈRE DE FILIATION ET MODIFIANT LE CODE CIVIL EN MATIÈRE DE DROITS DE LA PERSONNALITÉ ET D'ÉTAT CIVIL

LE 8 JUIN 2024 ENTRERONT EN VIGUEUR LES DISPOSITIONS RELATIVES AU DROIT À LA CONNAISSANCE DES ORIGINES DE LA LOI.

Les principaux changements apportés par ces dispositions sont les suivants :

- les descendants au premier degré d'une personne adoptée décédée, âgés de 14 ans et plus, et les grands-parents d'origine s'ajouteront aux personnes qui peuvent obtenir des renseignements et bénéficier de services en matière de recherche des antécédents sociobiologiques et de retrouvailles;
- les refus à la communication de l'identité enregistrés par un parent d'origine pour les adoptions prononcées avant le 16 juin 2018 cesseront d'avoir effet au dix-huitième anniversaire de la personne adoptée;
- la personne adoptée, ou son descendant au premier degré si elle est décédée, pourra obtenir une copie de l'acte de naissance primitif et des jugements ayant trait à l'adoption;
- les règles en matière de retrouvailles entre les membres de la fratrie d'origine seront modifiées et le concept de concordance sera aboli.

Finalement, les règles de communication des renseignements médicaux demandés par un ou une médecin seront assouplies.

À compter du 8 juin 2024, les formulaires pour faire une demande de service en matière de recherche des antécédents sociobiologiques et de retrouvailles seront accessibles sur Quebec.ca.

Pour en savoir plus sur le sujet ou pour communiquer avec les entités responsables d'offrir les services, consulter Quebec.ca/ProjetdeLoi2.



Le Haute-Côte-Nord

Lire. Découvrir. Partager.

TÉLÉCHARGEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION MOBILE GRATUITE. RENDEZ-VOUS SUR

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play



Pour tout **savoir**

Journal **HAUTE CÔTE-NORD**
LE JOURNAL DES GENS D'ICI

Québec 



La Véloroute des Baleines veut s'étendre vers l'est

Alors qu'elle a dressé le bilan de sa dernière année, marquée par plusieurs réalisations, la Corporation Véloroute des Baleines travaille déjà sur ses prochains objectifs. Son principal projet : étendre la Route verte vers l'est, tout au bout de la longue route 138.

Charlotte Vuillemin

La Corporation imagine un réseau cyclable de Tadoussac à Kegaska et l'homologation Route verte pour le tronçon de la baie Saint-Pancrace jusqu'à la fin de la route 138.

«En allant chercher l'homologation, ça donne accès à toute une pléiade de subventions pour faire des travaux d'aménagement cyclable. Ça oblige également le ministère des Transports, lorsqu'il fait des interventions sur la route 138, à élargir la route là où on n'a pas d'accotement pavé», partage Denis Villeneuve.

«Le travail se fait présentement avec les MRC de l'est du territoire», ajoute-

t-il.

Des avancées majeures

Pour Denis Villeneuve, l'année 2023 a été marquée par deux réalisations majeures.

«Avec la fusion des deux ATR Manicouagan et Duplessis, c'est une raison qui est venue militer pour penser véloroute des baleines entre Tadoussac et le bout de la 138, Kegaska. Depuis l'année dernière, on travaille avec des gens de l'est du territoire, et 4 personnes du conseil d'administration sont de Sept-Îles. On est très content de ça», souligne-t-il.

Ensuite, l'inauguration d'une nouvelle piste cyclable qui permet aux cyclistes de sortir de la route 138 lorsqu'on se dirige vers la sortie ouest de Baie-Comeau représente une avancée significative pour la sécurité et l'attractivité de la région.

«Lorsqu'on quitte Baie-Comeau en direction ouest, on passe les

barrages Manic-1 et la compagnie hydroélectrique Manicouagan, et au lieu de s'engager dans la pente, où il y a peu ou pas d'accotement, il y a une piste cyclable en plein bois sur 1,9 km qui vous fait sortir sur le chemin de la scierie des Outardes. C'est un élément de sécurité et d'attraction extrêmement important dans notre région», déclare fièrement le directeur général.

Redéfinition du rôle de la Corporation

En 2023, la Corporation a décidé de ne plus agir en tant que maître d'œuvre complet pour les projets d'infrastructures.

«On est membre de l'Association des réseaux cyclables du Québec et lorsqu'on a eu des réunions, on a questionné les gens autour de nous comme la Corporation du Circuit

cyclable Tour du lac Saint-Jean et le P'tit Train du Nord, explique M. Villeneuve. Ils nous ont tous confirmé qu'ils ne pilotaient pas leurs projets d'infrastructure, car ils n'ont pas les fonds de roulement pour ça.»

Ainsi, avec un budget annuel de 60 000 \$, il était irréaliste de gérer des projets de grande envergure comme la piste cyclable de Baie-Comeau, qui a coûté 1,8 M\$.

«On s'est rendu compte que notre rôle à nous était d'être là et d'appuyer les projets de pistes cyclables et autres. Mais on n'agira plus comme maître d'œuvre. Dans toutes les régions du Québec, ce sont les MRC, les municipalités, les communautés innues, qui pilotent ces projets-là», fait savoir Denis Villeneuve.

Promotions et événements

La promotion reste une priorité pour attirer les cyclotouristes et dynamiser l'économie locale pour la corporation.

«On participe au salon vélo de Montréal et Québec. On a un site web. On vient de produire avec Tourisme Côte-Nord et Vélo-Québec une toute nouvelle carte vélo qui va de Tadoussac au bout de la 138», détaille le directeur bénévole.

«Cela amène des touristes chez nous et des retombées économiques associées au cyclotourisme.»

La marche des Petits Bonheurs est de retour

(JG) Les Chevaliers de Colomb de Forestville organisent à nouveau la marche des Petits Bonheurs qui permet d'amasser des fonds pour une cause locale.

Cette année, l'activité se tiendra le 6 juin et le départ se fera dans la cour arrière de l'école St-Luc de Forestville. C'est l'ergothérapeute Karine Blouin qui assure la présidence d'honneur.

Pour l'édition 2024, les fonds seront remis pour la création d'un local actif

pour les élèves de l'école primaire forestilloise.

«Le but est de leur offrir un endroit pour aller bouger et dépenser leur surplus d'énergie, leur permettant ainsi d'être plus attentifs et disponibles aux apprentissages en classe», expliquent les Chevaliers de Colomb sur les réseaux sociaux.

Si la journée s'annonce pluvieuse, l'événement sera reporté au 14 juin.

Le Festival du Fjord présente la Sacré-Force

(JG) Une compétition d'hommes forts se déroulera le 8 juin au centre récréatif de Sacré-Cœur. Organisée par le Festival du Fjord, la Sacré-Force mettra en vedette des athlètes de force qui s'affronteront dans une série d'épreuves.

Avant le début de la compétition, sous forme de 4 à 6, les spectateurs auront l'opportunité de découvrir les saveurs uniques de la région avec une dégustation de spiritueux nord-côtiers et de bières artisanales locales. Il y aura également quelques nouveaux produits estivaux.

C'est le Sacré-Cœurois Émile Deschênes qui sera aux commandes de l'événement. Le public est invité à encourager les athlètes lors de cette célébration de la force.

Rappelons que le Festival du Fjord est un événement annuel. Avec une programmation variée incluant des activités pour tous les âges, il vise à promouvoir l'offre culturelle, la diversité et à renforcer les liens communautaires. La prochaine édition se tiendra les 9, 10 et 11 août.

Sept prix pour les écoles de l'Estuaire

Les représentants du Centre de services scolaire de l'Estuaire ont une fois de plus brillé lors du Gala d'excellence annuel de Réseau du sport étudiant (RSEQ) de la Côte-Nord qui était présenté à l'école secondaire Serge-Bouchard de Baie-Comeau, le 17 mai. Ils ont décroché 7 des 16 prix décernés au cours de la soirée.

Johannie Gaudreault

Du côté des honneurs individuels, Marilou Dufour de l'école Marie-Immaculée des Escoumins et Clovis Jean de l'école St-Luc de Forestville ont respectivement mérité le titre d'Élève féminine et Élève masculin de 6e année ayant le mieux concilié le sport et les études.

Au secondaire, Emy Poirier de la polyvalente des Rivières de Forestville a quant à elle décroché le titre d'Élève féminine de 5e secondaire ayant le mieux concilié le sport et les études pendant que Jacob Lévesque de la polyvalente des Baies méritait le titre de Personne ayant le plus contribué au développement des saines habitudes de vie dans son milieu.

Toujours au secondaire, mais sur le plan collectif, l'équipe cadette de basketball des Vikings de la polyvalente des Baies a remporté le titre d'Équipe



Le Centre de services scolaire de l'Estuaire a mis la main sur 7 des 16 prix décernés lors du Gala RSEQ Côte-Nord. Photo Rudy Landry

féminine de Division 3 par excellence pendant que les badistes Thomas Gilbert et Julien Laurencelle du Phénix de la polyvalente des Berges des Bergeronnes se voyaient attribuer le titre d'Équipe masculine de Division 3 par excellence, eux qui évoluaient cette année dans la catégorie juvénile.

Finalement l'école secondaire Serge-Bouchard de Baie-Comeau a mis la main sur le titre d'École secondaire ayant le plus contribué au développement des activités physiques et sportives dans son milieu.

En route vers la Gala provincial

Parmi l'ensemble des lauréats de la soirée du 17 mai, cinq dossiers ont retenu l'attention du jury provincial et seront donc en lice pour l'obtention des grands honneurs lors du Gala d'excellence qui aura lieu à Québec, le vendredi 7 juin.

C'est le cas de Marilou Dufour, Emy Poirier, Jacob Lévesque et de l'école secondaire Serge-Bouchard, qui font partie des trois dossiers retenus parmi ceux présentés dans l'ensemble du Québec à titre de finalistes de leur catégorie respective.

Ismaël Fontaine de l'Institut d'enseignement de Sept-Îles fait lui aussi partie des finalistes provinciaux dans la catégorie Élève athlète masculin de niveau secondaire ayant démontré une persévérance académique et sportive.

Autres lauréats régionaux

En plus des catégories précédemment citées, sept autres prix ont été décernés lors de la soirée à laquelle ont assisté près de 150 personnes.

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire se joint à la direction des écoles de son territoire de même qu'aux équipes-écoles pour féliciter les élèves athlètes ainsi que l'école secondaire Serge-Bouchard, honorés

dans le cadre de cet événement de reconnaissance, mais aussi les finalistes des différentes catégories et ceux qui ont participé aux activités tout au long de l'année.

«Nous profitons également de l'occasion pour remercier l'ensemble des personnes, membres du personnel, entraîneurs, bénévoles et autres adultes ayant encadré nos élèves afin de leur permettre de participer aux nombreuses activités sportives offertes sur le territoire sous la coordination du RSEQ de la Côte-Nord», conclut la régisseuse aux communications au CSS de l'Estuaire, Patricia Lavoie.



Marilou Dufour apparaît sur la photo en compagnie de la directrice de l'école Marie-Immaculée, Claudine Boulianne, de son enseignant d'éducation physique, Pierre Petit et de son enseignante, Anne Dion. Photo Rudy Landry



Thomas Gilbert et Julien Laurencelle sont en compagnie de leur entraîneuse de badminton, Audrey Dufour. Photo Rudy Landry

LES MARÉES

Prédiction des marées
pour sept jours
LIEU : FORESTVILLE

2024-05-29 (MERCREDI)			2024-05-30 (JEUDI)			2024-05-31 (VENDREDI)			2024-06-01 (SAMEDI)			2024-06-02 (DIM)			2024-06-03 (LUN)			2024-06-04 (MAR)		
HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)
07:02	3.8	12.6	01:38	1.1	3.6	02:57	1.1	3.7	04:17	1	3.2	05:27	0.8	2.5	06:26	0.5	1.7	00:46	4.1	13.5
13:51	0.9	2.8	08:03	3.7	12	09:11	3.5	11.4	10:23	3.4	11.1	11:31	3.4	11.2	12:30	3.5	11.4	07:21	0.4	1.2
19:47	2.9	9.6	14:53	0.9	2.9	15:54	0.9	2.9	16:51	0.9	2.9	17:43	0.8	2.7	18:33	0.8	2.5	13:21	3.6	11.7
			20:53	3	9.9	21:59	3.2	10.6	23:01	3.5	11.5	23:55	3.8	12.5				19:20	0.7	2.3

Source : Pêches et Océans Canada

Challenge des régions

Trois médailles et quatre rubans pour L'Envol

Le Club de gymnastique L'Envol de Forestville n'a pas l'habitude de revenir les mains vides d'une compétition. Mais cette fois, au Challenge des régions tenu à Varennes du 16 au 19 mai, la gymnaste Mélodie Bouchard a impressionné le jury récoltant une quatrième place au total des appareils.

Johannie Gaudreault



Les gymnastes du Club de gymnastique L'Envol de Forestville sont fières de leur performance au Challenge des régions. Photo courtoisie

La jeune athlète était en compétition avec 54 gymnastes de partout au Québec dans la catégorie R5 13-14 ans. Elle a fait ses preuves tout au long de la compétition. Elle a obtenu la médaille de bronze au saut, une 4^e position pour sa routine au sol, les 11^e et 14^e rangs respectivement à la poutre et au trampoline en plus d'être arrivée à 0,2 point de la troisième marche du podium pour le cumulatif.

«Le Club n'avait pas connu cette gloire d'un podium au cumulatif des appareils depuis 12 ans», se réjouit l'entraîneuse et fondatrice du Club L'Envol, Nancy Therrien. Rappelons que la Forestilloise avait remporté la coupe régionale de l'année sur la Côte-Nord dans sa catégorie.

Sa consœur dans la même catégorie a également bien performé. Rosalee Desbiens a raflé la médaille de bronze au trampoline. Elle n'était qu'à 0,1 point de l'or et elle a reçu une mention d'honneur pour sa tenue et ses ouvertures dans ses sauts.

Du côté des R5, 15 ans et plus, Jade Bouchard des Bergeronnes est

montée sur la troisième marche du podium au trampoline et a obtenu une 14^e place au saut. Elle avait réussi le même exploit l'an dernier au trampoline.

Quant à Emma Tremblay de Forestville, elle s'est glissée à la 4^e position au trampoline, 14^e au saut et à la barre, 19^e au tumbling, 20^e au sol, 23^e à la poutre pour terminer 17^e au total des appareils sur 45 gymnastes. Sa sœur Camille Tremblay, qui n'était pas au meilleur de sa forme physique, a tout de même terminé au 11^e rang avec sa routine de trampoline sur une trentaine de gymnastes.

Eva Leonard a mérité le ruban de 6^e place au tumbling sur 46 gymnastes, chez les R5 11-12 ans.

Brittany Fournier, en compétition chez les R4 9-10 ans, a obtenu le 13^e rang sur 41 athlètes au trampoline. Il s'agissait de sa première expérience au provincial. Sa prestation lui a valu le diplôme de mention d'honneur pour la hauteur et l'ouverture de ses sauts

lors de sa routine.

Les entraîneuses du Club de gymnastique de Forestville, Cassandra Guérin et Nancy Therrien, qui accompagnaient les sept athlètes, ne pourraient pas être plus fières de leurs protégées.

«Il est toujours agréable de sortir avec nos filles. Elles sont si gentilles et elles vont vraiment au bout de leur capacité. Leur volonté, leur esprit sportif et leur bonne humeur nous rendent heureuses et justifient chacune de nos sorties ainsi que la raison pourquoi nous sommes toujours là», commente Mme Therrien.

Le Challenge des régions a mis fin à la saison de gymnastique du club forestillois. Les cours reprendront en août.

Rappelons que le Challenge des régions regroupe les meilleures gymnastes du circuit R4, R5 et R-6 de tous les clubs de gymnastique du Québec.

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN VTT USAGÉ?

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT, AU MEILLEUR PRIX.

VTT Artic Cat TRV 700
Cruiser 2009 **5 495\$**

VTT Artic Altera 570
2020 **8 500\$**

VTT Artic Cat Altera 600
2022 **9 495\$**

Côte à Côte Artic Cat
Prowler 500 2017 **8 VENDU**

Camil Moto Sports
418 587-4566
189, route 138, Forestville

La Trotte fait bouger en famille



Plusieurs parcours de course à pied étaient proposés de 1 à 10 km. Ils ont réuni 74 coureurs de tous âges. Photo Johannie Gaudreault

Fidèle à son habitude, le Club La Trotte a su rassembler les familles le 25 mai à Forestville. Vélo, course, musique et plaisir étaient au rendez-vous pour les 104 participants.

Johannie Gaudreault

La journée a commencé avec les courses de vélo pour les enfants à la piste d'athlétisme. Dès 10 h, les jeunes étaient en action pour tenter de récolter une médaille, mais surtout

pour s'amuser.

Un dîner hot-dog a été offert sur place, pour les intéressés. Des jeux gonflables ont été installés pour le plaisir des petits et des grands.

En après-midi, à compter de 13 h, l'heure était à la course à pied. Des parcours de 1, 2,5, 5 et 10 km étaient disponibles pour les 74 coureurs et marcheurs.

L'activité s'est conclue avec une collation pour les athlètes et la remise des médailles. Des prix de présence ont aussi été tirés parmi les participants et c'est Émile Tremblay qui a remporté le vélo offert par la pharmacie Brunet de Forestville.

Aider la participation

Même si les organisateurs souhaitent conserver l'histoire de La Trotte en la planifiant au mois de mai, comme c'était le cas à ses débuts, ils devront faire un choix l'an prochain.

« Comme on est en même temps que l'athlétisme, ça empêche des familles de participer. On va voir ce qu'on va faire l'année prochaine », mentionne la trésorière de l'organisme, Sandra St-Gelais.

Le conseil d'administration souhaite apporter des améliorations constantes à l'activité qui réjouit les participants d'année en année.

« Maintenant qu'on est six membres au CA, c'est sûr qu'on va se rendre à la 50^e édition », lance Mme St-Gelais, heureuse d'avoir accueilli trois nouvelles personnes au sein de l'équipe.

Résultats

Tous les résultats sont disponibles sur le site Web de Gestion Spact. Pour ce qui est de la plus longue distance, soit le parcours de 10 km, du côté des femmes de moins de 39 ans, Marie-Pier Savard (or), Monise Levesque (argent) et Maude Lareau (bronze) sont montées sur le podium.

Chez les hommes, Denis Chiasson a fini au top du classement chez les 40 ans et plus, étant le seul dans sa catégorie. Jérôme Deschênes a fait de même chez les 39 ans et moins.



Le conseil d'administration du Club La Trotte est composé de Marie-Pierre Savard Morneau, Sandra St-Gelais, Marie-Pier Gagnon, Manon Foster, Roxanne Hovington et Marie-Pier Foster. Photo Anne-Sophie Paquet-T.



Les courses de vélo ont été très populaires cette année avec 30 participants. Photo Johannie Gaudreault

DÉMARREZ AVEC Honda

60
DEPUIS
1964

Célébration
plus de 60 ans

ÉPROUVÉ

PROFITEZ DE VOS MOMENTS DE BONHEUR SUR L'EAU

Jetez un œil à nos
moteurs hors-bord Honda
portables aujourd'hui

HONDA
MARINE



Camil Moto Sports

189, Route 138 Ouest, Forestville

418 587-4566

TONDEUSE À GAZON
À PARTIR DE
749 \$

GÉNÉRATRICES
ÉCONOMISEZ JUSQU'À
500 \$
SUR CERTAINS MODÈLES

VERSATTACHSM
À PARTIR DE
459 \$



Facilitez votre vie
de tous les jours
avec Honda!

HONDA

DÉMARREZ AVEC Honda

Financement
à partir de
4,99 %*
jusqu'à
36 MOIS
sur tous les
modèles côte
à côte 2024

HONDA
Services
Financiers



Pioneer 1000-5P Trail 2024

Crédit de
500 \$
pour les
accessoires*



HONDA



*Offre de financement à durée limitée offerte par l'entremise des Services financiers Honda, sous réserve de l'approbation de crédit. Exemple de financement représentatif basé sur un modèle Pioneer 1000-5P Trail 2024 neuf et non immatriculé aux Bahamas. Le prix du véhicule est de 3 063,00 \$, le taux de financement est de 4,99 % pour 36 mois. Le paiement mensuel au financement est de 210,37 \$, ce qui inclut : 1 760,00 \$ en frais de transaction et de préparation, les frais réglementaires (jusqu'à 302 \$), les frais d'enregistrement d'un droit (jusqu'à 90,90 \$, ce qui inclut les frais de l'agent pour l'enregistrement), ainsi que tous les autres frais, redevances et droits applicables (lesquels peuvent varier selon la région et le consommateur). Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation et les taxes de vente applicables sont en sus. Un acompte de 65 \$ au véhicule et de 10 \$ au transport est requis. Le coût d'entretien est de 2 363,04 \$, et le total du paiement est de 32 974,04 \$. Un total de 210,37 \$ paiements mensuels est exigé pendant 36 mois à compter de la livraison. Le non-paiement peut, selon les lois provinciales, entraîner la saisie de votre véhicule. Une réévaluation de votre situation financière peut entraîner la modification de votre contrat. L'offre prend fin le 31 mai, 2024 et peut être de moindre utilité que celle présentée. Consultez votre concessionnaire Honda à partir de maintenant pour plus de détails.